

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 11 août 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 11 août 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (15)

Collation 2 p. (256r, 257v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Guillaume Ernest Cresson, 11 août 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47877>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [11 août 1874](#)

Lieu de rédaction Laon (Aisne)

Destinataire [Cresson, Guillaume Ernest \(1824-1902\)](#)

Lieu de destination 41, rue du Sentier, Paris

Description

Résumé Sur l'autorisation d'ouverture des écoles du Familistère. Larue a informé Godin que l'audience du procès des institutrices était prévue le 19 août 1874 et que seul Cresson pouvait demander une nouvelle remise au président avec des chances de succès. Godin envisage deux possibilités : donner lui-même des explications au tribunal pour essayer d'atténuer la condamnation, ou y aller assisté du talent de Cresson et tirer tout le parti possible de l'audience. Dans ce cas, écrit Godin, il faut que l'audience soit sténographiée et publiée dans les journaux. Godin estime que le procès est une belle occasion pour démontrer les mérites de la liberté de l'enseignement et les inconvénients des restrictions et des réglementations. Godin demande à Cresson s'il sera présent le 19 août et se fera accompagner d'un sténographe.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Éducation](#), [Idées politiques](#), [Périodiques](#), [Procédure \(droit\)](#)

Lieux cités

- [Amiens \(Somme\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Laon le 11 Août 1874.

Cher Monsieur Cresson,

Depuis mon retour de Belgique j'ai été indisposé et incapable de m'occuper de mes affaires. C'est seulement aujourd'hui que j'ai pu faire un premier examen de ce qui est possible dans le procès de mes institutions.

Le Vénérable, M. Larue mon avocat m'a dit que l'audience était fixée au 19 de ce mois, et qu'il était difficile d'obtenir une nouvelle remise, que sans seul pourriez la demander avec quelque chance de succès au Président. En l'état, il me faut donc envisager que l'appel de l'affaire doit avoir lieu le 19.

Deux moyens se présentent à moi : ou je dois aller ce jour-là donner moi-même quelques explications au tribunal pour donner le moins d'importance possible à l'affaire, afin d'atténuer la condamnation.

Ou jeerais assisté de votre talent, et alors il faut tenir tout le parti possible de cette audience. Il faut qu'elle soit sténographiée et publiée dans les journaux. C'est pour cela que je suis ici : ce concours de la presse nous est assuré.

Permettez-moi de vous dire que vous auriez dans cette affaire un beau rôle à remplir. Jamais plus belle occasion ne peut se présenter pour démontrer les mérites de la Liberté de l'enseignement, et de l'inconscience.

des restrictions et des réglementations anti libérales.

Quand mon procès serait perdu, il n'en resterait pas moins un document qui éclaircirait la grande question de l'instruction publique, lequel servirait un jour à l'élaboration de la loi à faire sur ce sujet. Cela me console. Mais des ennemis que l'administration me crée.

Le temps presse, dites-moi si je puis compter sur vous le 19, et si vous vous chargez de venir de vous faire accompagner d'un sténographe; car ce n'est pas facile pour moi; je n'ai à qui m'adresser avec certitude.

Vous m'avez proposé

de faire défaut et d'aller plaider à Amiens; je crois que ce serait perdre en grande partie le bénéfice de la procédure.

Veuillez m'écrire à Guise et agréer mes meilleurs sentiments

Godin

Je vous enverrai le dossier aussitôt votre réponse.